

# PTB / PP

## LES EXTRÊMES NE SE REJOIGNENT PAS TOUJOURS

► Malgré le fait qu'il ne s'agissait pas de leur première rencontre, Raoul Hedebouw, du PTB, et Mischaël Modrikamen, du Parti populaire, ont

toujours quelque chose à se dire. Dans ce grand débat de *La DH*, les deux chefs de file que tout oppose ont abordé sans tabous les grands sujets qui font l'actualité belge. Une discussion (presque) sans langue de bois, à lire sans modération.

**Raoul Hedebouw**

**Mischaël Modrikamen**

## IMPÔTS | ÉCONOMIE | PENSIONS

► **La baisse d'impôts se retrouve aujourd'hui dans vos deux programmes. Pouvons-nous nous payer une telle mesure dans la situation économique actuelle ?**

**MISCHAËL MODRIKAMEN** : "Non seulement il faut baisser les impôts comme aussi les charges sociales. Et pour cela, il faut réduire les dépenses publiques inutiles comme le Sénat ou les provinces. Mais l'essentiel est de créer de l'emploi et ce sont les entreprises qui ont ce rôle. Il est aussi nécessaire de simplifier le système : tout d'abord, il faut que quand on engage quelqu'un à 100, il faut le payer à 100, avec le minimum de formalités possible. Le coût du travail est trop élevé chez nous. Cela freine les entreprises au moment d'embaucher des salariés. Dernier point : réduire le train de vie de l'État. Nous n'avons pas besoin de 600 parlementaires ou de 60 ministres."

Hedebouw : "**Le Parti populaire n'a rien de populaire, c'est le parti de l'élite.**"

**RAOUL HEDEBOW** : "Pour moi, les salaires ne sont pas le problème mais la solution. Le grand souci, c'est le coût du capital. Et quand Charles Michel fait des cadeaux aux patrons, je vois le PP lui demander d'en faire plus. Charles Michel, c'était déjà de la D1 en politique pour les riches, mais le PP, c'est carrément la Champions League ! Ce qu'il faut, c'est partager le gâteau. C'est pourquoi nous sommes pour la mise en place d'une taxe sur les millionnaires. L'année passée, 12.000 personnes sont devenues millionnaires en Belgique."

**MM** : "Mais tant mieux !"

**RH** : "Alors, demandons-leur de contribuer et arrêtons d'aller toujours chercher chez les salariés. Le PP a d'ailleurs voté pour le gel des salaires à l'assemblée. Le Parti populaire n'a rien de populaire, c'est le parti de l'élite. Et quand on prend

ce genre de position, on fait baisser le pouvoir d'achat et sans pouvoir d'achat, on ne peut plus consommer."

**MM** : "Vous savez, au Parti populaire, il y a des chômeurs, des pensionnés et des gens fortunés. Nous sommes un parti qui regroupe tout le monde. C'est ce qui nous différencie du vôtre, qui oppose les classes."

**RH** : "Facile à dire quand on habite dans un château !"

**MM** : "Chez moi, j'accueille beaucoup de gens qui travaillent pour le parti. Mais revenons au plus important : trop taxer fait fuir les entrepreneurs. L'impôt détruit l'emploi. Nous voulons baisser les taxes pour tout le monde. Nous voulons aussi opérer une globalisation à ce niveau : tous les revenus, qu'ils proviennent du capital comme du travail, doivent être taxés de la même façon."

**Faut-il, comme l'a préconisé Paul Magnette aux Fêtes de Wallonie, faire preuve de plus de patriotisme économique ?**

**MM** : "Je vais vous surprendre mais, sur ce point, je suis d'accord. Je trouve que nous manquons de ces pionniers dont fait partie la famille Solvay. Les familles héritières se sont aujourd'hui transformées en gestionnaires. L'esprit d'entreprise s'est perdu et je le regrette. J'étais très étonné d'entendre Paul Magnette dire ça. Le fait de pouvoir s'investir quand la patrie est en danger est une valeur que nous voulons mettre en avant. Mais le patriotisme joue à tous les niveaux et tout le monde doit s'y mettre. Il faut se retrousser les manches si on veut redresser la Wallonie et la Belgique."

**RH** : "Pour moi, il s'agit juste de communication. Je ne me reconnais pas dans ces propos. Continuer à vouloir faire confiance à ces entreprises, c'est ne pas voir que les industries se sont transformées dans une logique axée sur la finance. Il ne faut plus les atten-

dre pour redresser la région ! Il faut être plus volontariste et investir de l'argent public. On voit bien que tout ce qu'on laisse au privé ne fait que renforcer les fortunes de certains et d'appauvrir la Wallonie. Ce deux poids deux mesures, ça ne va plus. Je demande que les autorités publiques réinvestissent dans le

**Modrikamen : "Nous n'avons pas besoin de 600 parlementaires ou de 60 ministres."**

créer notre emploi chez nous."

**MM** : "Il faut les deux. Mais, au PP, nous sommes opposés à tout type d'aide publique. L'État ne crée pas de richesses, c'est au contraire souvent le problème. Il faut laisser les entrepreneurs du privé se développer. L'État est là pour leur offrir le meilleur contexte possible : moins de paperasserie, moins de charges et moins de contraintes. Quant aux syndicats, ils ont une part terrible dans la déglingue de ce pays."

**Vous êtes favorables à l'augmentation des pensions les plus basses. N'est-ce pas une mesure kamikaze au vu de l'augmentation à venir du nombre de pensionnés ?**

**MM** : "Les basses pensions pratiquées en Belgique sont un scandale. Elles maintiennent les gens dans un vrai état de pauvreté. Ils arrivent difficilement à garder la tête hors de l'eau. Nous pensons effectivement que ces pensions doivent être revalorisées. Mais il y a une autre réalité. En Belgique, on part à la retraite à 59 ans et pas à 65 ans. Mais les gens vivent jusqu'à plus de 80 ans. Le système apparaît donc to-

talement impayable. Nous proposons deux mesures : tout d'abord, nous sommes pour le passage à 67 ans de l'âge de la retraite mais il faut surtout trouver des solutions pour que les gens restent plus au travail. Il faut pour cela tenir compte de la pénibilité du travail exercé, mais si on veut que le système tienne la route, il est nécessaire de travailler plus longtemps. Et réduire le coût du travail en Belgique pourrait être d'ordre à favoriser ce maintien à l'emploi. Il faut dire que les plus expérimentés peuvent apporter un vrai plus aux entreprises, notamment au niveau du transfert des connaissances et de la formation."

**RH** : "Pour nous, travailler plus longtemps est illogique. D'une part parce que nous vivons dans une des économies les plus productives au monde, ce qui a comme conséquence d'user plus les gens. Ces derniers sont donc plus enclins à contracter des problèmes de santé comme le burn-out ou des soucis musculo-squelettiques. De plus, nous produisons quatre fois plus de richesses qu'il y a 30 ans. On peut donc faire face sans problème à l'augmentation du coût des pensions. On peut aussi ajouter qu'en faisant travailler plus longtemps les anciens, on retire du boulot aux jeunes ! Il y a 600.000 sans emploi en Belgique et on va demander aux anciens de continuer à travailler. C'est tout à fait illogique. Le but ici, c'est de maintenir tout le monde sur le marché de l'emploi pour casser les salaires. On est en train de créer une concurrence entre générations. Moi, ce que je veux, c'est qu'il y ait plus de solidarité entre générations."

**MM** : "Mais il y a des réalités. On sait bien que le coût des retraites va exploser. Et si on doit ponctionner plus les actifs pour donner aux pensionnés, on risque d'être obligés d'augmenter les impôts. Ce qui va avoir comme effet de ralentir l'économie. Le problème, c'est que, pour la gauche, le travail, c'est une sorte de gâteau qu'il y a lieu de partager. Et donc, si l'on donne à l'un, c'est qu'on a pris à l'autre. Mais l'économie ne marche pas comme ça. La richesse appelle la richesse. C'est une dynamique positive qu'il faut créer."

Entretien > Romain Demoustier et Mathieu Ladevèze

# LES REFUGIES

## “Refouler les migrants ÉCONOMIQUES”

**Soutenez-vous le Voka, les patrons flamands, qui vont dans le parc Maximilien pour tenter de trouver du travail aux réfugiés ?**

RH : “Non. Cela démontre qu'une partie du patronat européen a comme agenda d'utiliser la crise des réfugiés pour casser les salaires, d'appliquer une politique salariale à deux vitesses. On donne moins de droits à des migrants qui arrivent, leurs salaires sont en moyenne de 20 % inférieurs à la moyenne nationale.”

**Pourtant, ils ont les mêmes droits à partir du moment où ils ont leurs papiers.**

RH : “Non, de nombreuses études démontrent que la concurrence entre les travailleurs belges et les autres permet de casser les salaires. Notre but est de mettre en place une spirale tirant les salaires vers le haut en allant ponctionner chez les riches.”

**Leur donner de l'emploi, c'est quand même favoriser leur intégration...**

RH : “Bien sûr, je suis pour une intégration par le travail. Mais pas au prix du Voka. Il suffit de voir la réaction de la N-VA, le bras politique du Voka, qui est sortie avec ses sous-statuts. J'ai toujours été contre cette Europe libérale. On doit pouvoir mettre en place des mesures qui protègent notre pouvoir d'achat. Jamais on n'a connu dans l'histoire de l'humanité une telle polarisation entre les richesses : 1 % de la population mondiale possède autant que les 99 autres. Je me suis inscrit dans l'anticapitalisme parce que je ne crois pas que ce système qui mène à de telles inégalités, de tels déséquilibres va pouvoir continuer.”

MM : “Le système que M. Hedeboew préconise, ça s'appelle le communisme...”

RH : “Non, c'est du marxisme !”

MM : “De toute façon, ça n'a jamais marché nulle part, ça a débouché sur les privatisations, sur le totalitarisme partout.”

**L'Europe et la Belgique accueillent et vont accueillir des dizaines de milliers de migrants, vous approuvez ?**

MM : “Il y a des dizaines de millions de personnes qui aspirent à venir en Europe. Elles sont, pour beaucoup, peu qualifiées, ne connaissent pas la langue. Et dès le moment où l'on ouvre les portes comme on le fait, cela crée un appel d'air. Un million cette année et la tendance ne s'inversera pas.”

**Vous le craignez ?**

MM : “Bien sûr ! Et toute la population le craint. Les sondages le montrent. Néanmoins, il faut faire une distinction entre les migrants, les réfugiés, les déplacés, etc. Nous pensons qu'il ne faut pas accepter celles et ceux qui viennent pour des raisons économiques. Il faut les refouler parce que nous avons déjà 40 millions de chômeurs en Europe et 1,3 million de Belges qui émergent à l'Onem. On vient nous dire : il faut des migrants, il faut des bras pour la Belgique... Alors qu'on a déjà des centaines de milliers de personnes qui ne trouvent pas de travail. Je ne peux pas comprendre.”

**Et les réfugiés de guerre ?**

MM : “Je pense que ce flot de réfugiés qui arrive sans surveillance, sans screening, est quelque chose de dangereux. En Belgique, personne ne contrôle rien. Et nous allons en payer les conséquences. Je pense que la politique actuelle du gouvernement belge – et plus généralement de l'UE – est irresponsable envers sa population. Par ailleurs, nous pensons qu'il faut protéger ces réfugiés, les aider en installant des centres d'accueil à l'étranger, aux frontières des pays en guerre. Le tout financé par les États occidentaux. On doit en accepter une petite partie mais après un screening minutieux.”

**Hors Europe donc...**

MM : “Oui, parce qu'il y a un risque majeur. Daech nous envoie et nous enverra encore des gens qui viendront commettre les pires atrocités chez nous ! Le principe de précaution s'impose car les conséquences pour notre pays risquent d'être désastreuses.”

R. D. et M. L.

# LA POLITIQUE BELGE

## “Le vrai patron, IL EST À ANVERS”

**M. Modrikamen, le score du PP dans le dernier baromètre politique ne doit pas vous réjouir. Comment expliquez-vous une telle stagnation ?**

“D’abord, en termes d’adhésion au PP, on n’a pas à se plaindre. Sinon, la raison de notre faible progression est à chercher dans le fait que nous sommes absents du débat médiatique. Nous avons mené une étude dont les résultats sont édifiants : l’an passé, le PTB a eu dix fois plus de couverture médiatique que le PP. Le FDF, qui fait à peu près le même nombre de voix que nous, a bénéficié d’une couverture médiatique 30 fois supérieure à la nôtre... Je pense qu’il y a – globalement dans le milieu journalistique – une forme d’empathie naturelle pour la gauche, pour Ecolo...”

**M. Hedebeuw, Charles Michel a-t-il la main au fédéral ?**

“Le gouvernement est à la botte de la N-VA. Non seulement à la botte de la N-VA mais aussi à la botte des riches en Belgique, donc de la N-VA. Le vrai patron du gouvernement, il est clairement à Anvers, tout près des diamantaires.”

**M. Modrikamen, Alain Destexhe, vous le prenez au PP ?**

“Je le prendrais oui. Ce n’est pas en négociation mais il est le bienvenu au PP. La grande différence est que, quand il prend position, il a tout le MR sur la tête. Pas chez nous. Il n’y a pas de grande différence entre lui et nous. Il est le bienvenu.”

**M. Hedebeuw, Marc Goblet, vous le prenez au PTB-GO ! ?**

“Euh... Marc il est plutôt PS... Donc... Marc, c’est Marc et Raoul, c’est Raoul...”

R. D. et M. L.

# LA MONTÉE DE L’ISLAMOPHOBIE

## “L’ISLAMISATION: un danger mortel”

**Votre sentiment par rapport à la montée évidente de l’islamophobie en Belgique et en Europe**

RH : “Je n’ai pas peur de l’islam, j’ai peur de toutes les idéologies de droite et de droite extrême. Dans ces partis, je vois un communautarisme très présent qui se nourrit de toutes les discriminations vécues en Belgique et en UE. Cela m’inquiète. Au PTB GO !, on croit en cette société de la solidarité, pas celle de la communautarisation. M. Modrikamen veut surfer là-dessus, ça va nous explo-

ser à la figure.”

MM : “L’islamisme, un des rejets de l’islam, est un danger mortel pour notre démocratie. Et le fondamentalisme lié à l’islam va déstructurer nos sociétés. Un récent sondage mené aux Pays-Bas montre que la moitié des jeunes musulmans d’origine marocaine ou turque estime qu’il est légitime de s’en prendre violemment aux adeptes d’une autre religion.”

RH : “Cinq études contredisent cette position et vous n’en parlez pas. Pourquoi ?”

MM : “Que vous le vou-

liez ou non, le fondamentalisme musulman est prégnant chez plus de 50 % des musulmans chez nous. L’égalité homme-femme, entre autres, va voler en éclats en raison de la montée du fondamentalisme.”

**Comment lutter contre les amalgames entre l’islam et ses dérives extrémistes ?**

MM : “Une bonne partie des musulmans qui vivent en Belgique veut vivre sa religion en toute tranquillité. Nous n’avons pas de souci avec ces gens-là. Mais il existe une autre réalité.

Quand un représentant du culte religieux dit à la télévision, ce week-end, que la loi religieuse est plus importante que les lois du peuple, ça ne va pas. Il faut un discours clair, cash.”

RH : “C’est en luttant contre les discriminations que l’on coupera l’herbe sous le pied de l’État islamique. Ce n’est pas en continuant à pointer du doigt la communauté musulmane. L’EI ne demande que ça. Leur objectif, c’est la guerre des civilisations. Et la droite radicale entre en plein dans ce discours.”

R. D. et M. L.

## Vous seriez plutôt...



**Bart De Wever ou Theo Francken ?**

Les deux



Joker

**Donald Trump ou Hillary Clinton ?**

Trump



Clinton

**Nicolas Sarkozy ou Alain Juppé ?**

Sarkozy



Juppé

**Charles Michel ou Didier Reynders ?**

Reynders



Michel

**Elio Di Rupo ou Paul Magnette ?**

Di Rupo



Magnette

**Benoît Lutgen ou Joëlle Milquet ?**

Lutgen



Lutgen

**Marie-Hélène Ska ou Marc Goblet ?**

Aucun des deux



Joker

**M. MODRIKAMEN,  
QUELLE NOTE POUR  
RAOUL  
HEDEBOUW ?**

**1/10**

*"Le programme du PTB, derrière la bonhomie et le talent de M. Hedebouw, est resté dans sa vision stalinienne. Je lui mets néanmoins 1/10 pour montrer que je suis bon joueur."*

**M. HEDEBOUW,  
QUELLE NOTE  
POUR MISCHAËL  
MODRIKAMEN ?**

**0/10**

*"Zéro sans aucun doute ! Le Parti populaire, c'est le parti de l'élite, le parti des riches. Il est donc bien loin de mon parti et de ce que je défends."*

# LA QUESTION QUI DÉRANGE

**▣ M. Hedebow, pouvez-vous garantir que, dans votre parti, il n'y a plus aucun anarchiste, communiste, ni personne qui ne respecte pas les idéaux de notre démocratie occidentale ?**

► *« Bien sûr ! Nous sommes un parti démocratique. Je dirais même plus qu'on se bat tous les jours contre la restriction démocratique que connaît la Belgique. Je crois qu'aujourd'hui, on vit de plus en plus en partitocratie, avec une élite européenne qui décide de tout à notre place. Je suis convaincu qu'il faut rendre la démocratie, le pouvoir de décision au peuple. De plus en plus de gens sont dégoûtés de la politique et je les comprends. Je pense qu'on offre, au PIB-Go I, une contribution importante à cette démocratie, notamment via nos interventions au Parlement fédéral. On arrive avec un discours qui provient directement de notre base, de nos membres. »*

R. D. et M. L.

**▣ M. Modrikamen, pouvez-vous nous assurer que le Parti populaire n'est pas un parti d'extrême droite ?**

► *« Si l'on compare à la France, nous sommes entre Nicolas Sarkozy et Marine Le Pen. Notre allié, en France, est Nicolas Dupont-Aignan. C'est donc juste vraiment entre les deux. Sinon, je suis ce que je suis, tout simplement. Et le discours que je tiens, dans tous les autres pays, outre-Atlantique comme européens, est vu comme un discours de droite normale, classique. L'extrême droite, c'est ce qui rejette la démocratie. L'extrême droite est associée au racisme, à l'antisémitisme. C'est tout ce que nous combattons au Parti populaire avec autant de vigueur. Pour le reste, j'adhère à la phrase suivante : 'Never explain, never complain'. En clair, je ne suis pas là pour me justifier et je ne me plains pas des attaques. »*

R. D. et M. L.

© JC GUILLAUME